

Il en faut conclure que la fibre musculaire lisse, qui jouit comme la fibre striée, quoique à un degré beaucoup moindre, de la propriété de fixer dans son plasma l'hémoglobine a suppléé aux globules blancs, et a fixé et détruit elle-même l'hémoglobine résultant de l'inondation sanguine ambiante. Ainsi s'expliqueraient la rapidité de la destruction du sang épanché et la destruction des fibres-cellules tuées par la surcharge pigmentaire. Le pigment est dispersé dans ces tissus sous la forme d'une poussière fine à petits grains, et, par places, de masses qui d'abord ont été contenues dans les leucocytes dont les noyaux ne se colorent plus, et qui forment ensuite des amas muciformes composés de filaments enchevêtrés de toutes les façons comme un mycélium de champignons.

*Les coupes au pourtour de la géode centrale* montrent une substance dans laquelle les réactifs, en particulier la thionine, ne colorent plus aucuns noyaux, si ce n'est dans quelques cellules musculaires de la paroi des artérioles. Pourtant la disposition générale des fibres du tissu est encore reconnaissable, sauf aux bords de la géode, où la paroi ne forme qu'une masse homogène et friable. Les caractères de destruction étendue, sans grande hémorrhagie, peuvent faire penser que la géode préexistait à la torsion.

*En résumé* nous constatons une thrombose veineuse au niveau des veines du pédicule ; et de plus une artérite oblitérante assez accentuée. Comme résultats on observe dans la masse de la tumeur une apoplexie veineuse avec infarctus mal limités, et destruction rapide du sang épanché, du tissu conjonctif et des muscles englobés dans l'inondation. Ce processus est donc assez particulier, à cause de cette mort rapide de tous les éléments en contact avec le sang et de la transformation pigmentaire que subissent les fibres cellulaires avant de disparaître.